

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 381 / Décembre 2022

# TENDANCES CONJONCTURELLES

3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2022

## L'économie calédonienne confrontée aux effets de l'inflation

### Stabilisation du climat des affaires

**L'Indicateur du Climat des Affaires (ICA), gagne 1,1 point au 3<sup>e</sup> trimestre**, pour s'établir à 108,7, toujours au-dessus de sa moyenne de longue période. L'indicateur a en effet gagné 19 points depuis un an dans un contexte de sortie de crise (sanitaire, fin du processus référendaire et forte progression des cours du nickel). **Plusieurs signaux encourageants ont effectivement été enregistrés ces derniers mois** : l'emploi privé a atteint un record historique au second trimestre, la consommation des ménages s'est révélée résiliente, certains secteurs comme le tourisme ont vu l'activité redémarrer et la production de crédits a progressé.

Au 3<sup>e</sup> trimestre, la « composante future » explique l'essentiel de la hausse de l'indicateur. Les **entreprises interrogées anticipent en effet une augmentation de leurs prix de vente en réaction à la hausse de leurs intrants** ainsi qu'une **hausse modérée de l'activité pour le trimestre à venir**.

**Cependant, l'inflation s'intensifie, affecte la trésorerie des entreprises et nourrit des craintes relatives à l'érosion du pouvoir d'achat des consommateurs.**

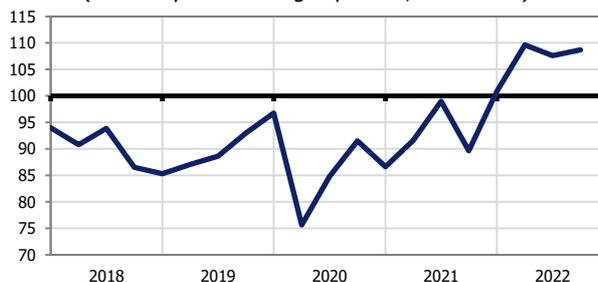
Les entreprises, déjà fragilisées par la crise sanitaire, sont confrontées à une situation complexe : elles doivent faire face au remboursement de leurs dettes accumulées pendant la crise alors même que leur trésorerie est fragilisée par la hausse des coûts. De même, les difficultés de recrutement sur certains secteurs s'ajoutent aux revendications de hausses salariales visant au maintien du pouvoir d'achat, alimentant des craintes de tensions financières et sociales au sein des entreprises.

### Des tensions persistantes sur la trésorerie des entreprises

**Au 3<sup>e</sup> trimestre, les tensions sur la trésorerie des entreprises subsistent** : la légère amélioration du solde d'opinion depuis le point bas du 4<sup>e</sup> trimestre 2021 ne permet pas de faire remonter ce dernier au-dessus de sa moyenne de longue période. Sur le trimestre passé, seules 11 % des entreprises constatent une amélioration de leur trésorerie (contre 48 % une dégradation de leur trésorerie). Pour le prochain trimestre, 42 % des entreprises interrogées anticipent une dégradation de leur trésorerie (et seulement 13 % une amélioration).

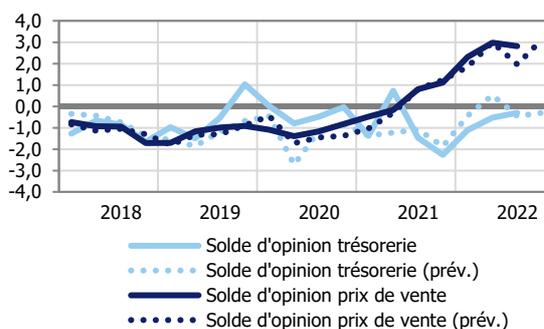
**Les entreprises constatent un renchérissement du coût de leurs intrants**. 40 % de celles interrogées déclarent avoir augmenté leurs prix de vente ce trimestre contre 9 % les avoir baissés. **43 % des entreprises interrogées prévoient une hausse de leurs prix de vente au prochain trimestre** contre 5 % une baisse. Les tensions sur les charges se stabilisent au 3<sup>e</sup> trimestre mais sont bien au-dessus de leur moyenne de longue période.

**Indicateur du climat des affaires (ICA)**  
(100=moyenne de longue période, 1999-2022)



Source : enquête trimestrielle de conjoncture de l'I'EOM

**Soldes d'opinion portant sur la trésorerie et les prix de vente**



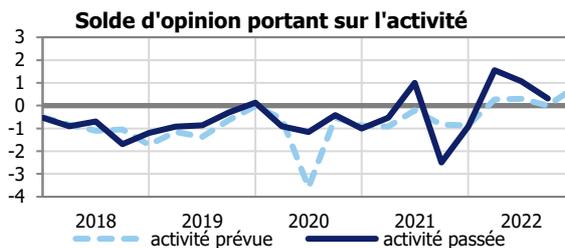
Source : Enquête de conjoncture de l'I'EOM, CVS

Par conséquent, plus d'une **entreprise sur cinq craint toujours une défaillance** au cours des 12 prochains mois avec des taux proches de 40 % dans le secteur du tourisme, de l'industrie et de l'agriculture, pêche et aquaculture.

## Des chefs d'entreprise un peu plus nombreux à anticiper une hausse de leur activité

**La baisse du solde d'opinion portant sur l'activité du 3<sup>e</sup> trimestre se confirme.** Il se situe désormais à un niveau proche de sa moyenne de longue période, après un plus haut historique au 1<sup>er</sup> trimestre 2022.

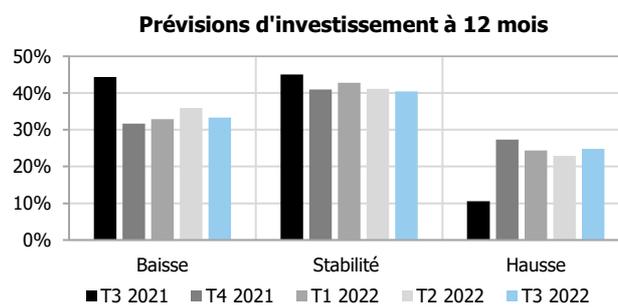
**Les entreprises anticipant une amélioration de leur activité au prochain trimestre sont cependant plus nombreuses qu'au trimestre précédent.** Si 21 % des entreprises (-10,5 points de %) interrogées anticipent une baisse de l'activité, 32 % anticipent une progression (+10 points de %), 47 % anticipent une stabilité.



## Les perspectives d'investissement restent prudentes

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, la **production totale de crédits** (hors découverts) **continue sa progression en rythme annuel** (+28,7 %) et plus modestement en rythme trimestriel (+0,6 %). En rythme annuel, elle est tirée avant tout par les entreprises (expliquant 72 % de cette hausse). Cette croissance pour le second trimestre consécutif est à relativiser après 4 trimestres de baisse.

**La majorité des entreprises reste toutefois prudente sur les prévisions d'investissement :** 41 % des entreprises anticipent une stabilité des investissements sur les 12 prochains mois, 33 % projettent une baisse (-3 points sur le trimestre) et 25 % une hausse (+2 points).

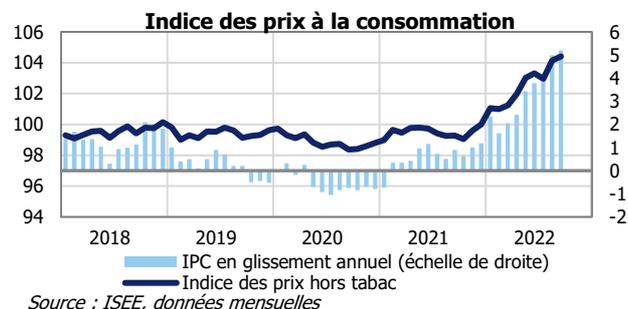


## Les tensions inflationnistes perdurent

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, **l'indice des prix à la consommation (IPC)** trimestre précédent (+2,0 %). C'est encore le prix de l'énergie (+3,2 %) qui explique l'essentiel de cette hausse, suivi de l'alimentation (+2,0 %).

En glissement annuel, l'inflation accélère pour atteindre 5,2 % au mois de septembre. **Les hausses de prix sont désormais importantes pour toutes les catégories** (à l'exception des produits manufacturés) : +19,8 % pour l'énergie, +9,8 % pour l'alimentation.

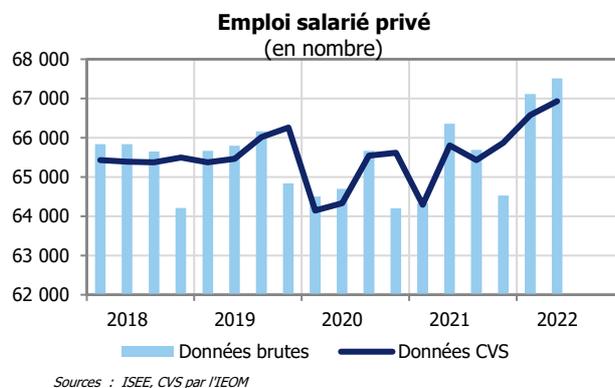
**continue d'augmenter (+0,9 %)**, quoique moins qu'au



## L'emploi a bénéficié du contexte favorable de sortie de crise pour atteindre un niveau record

L'enquête de l'ISEE au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 indique une progression de **l'emploi salarié privé** (+0,56 % sur 3 mois) **qui atteint un plus haut historique** (67 510 salariés du privé, données brutes ISEE) au-delà du précédent record de 2015. La reprise de l'emploi amorcée en fin d'année 2021 s'est donc maintenue malgré un contexte économique plus incertain. Les **difficultés de recrutement sont persistantes**, elles pénalisent le marché de l'emploi et apparaissent toujours comme un frein pour de nombreuses entreprises.

Au 3<sup>e</sup> trimestre, plus de 84 % des entreprises interrogées déclarent avoir maintenu ou augmenté leurs effectifs. Pour le dernier trimestre 2022, 18 % des entreprises prévoient une hausse de leurs effectifs (contre 21 % au trimestre précédent) et 68 % une stabilité (contre 63 % au trimestre précédent). **Ces anticipations pourraient indiquer une stabilisation en cours du marché de l'emploi.**



## La consommation des ménages se maintient

Alors que l'inflation accélère nettement en 2022, la consommation des ménages affiche une bonne résilience : sur les 9 premiers mois de 2022, **les transactions par carte** (paiements et retraits de billets) **progressent de 6,9 % sur un an** (+15,0 % sur 2 ans). Cette progression est ainsi supérieure à la hausse des prix et souligne une légère augmentation de la consommation en volume. **Les professionnels s'inquiètent toutefois de l'érosion du pouvoir d'achat des consommateurs.**

La **production de crédits à la consommation fléchit légèrement** (-4,9 % sur trois mois) après 3 trimestres de hausse (+5,5 % sur un an). Elle reste supérieure de 9,9 % à la moyenne trimestrielle des deux dernières années. Dans le même temps, **les immatriculations de véhicules particuliers neufs reculent** (-5,0 % sur un trimestre, données CVS). La demande s'érode également sur le marché de l'occasion (-12,7 % sur un trimestre, données CVS), les transferts de cartes grises retrouvant le niveau trimestriel moyen des deux dernières années après un second trimestre particulièrement favorable.

**Les indicateurs de vulnérabilité des ménages sont mal orientés** par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 mais restent à des niveaux relativement faibles. Le nombre de personnes physiques interdites bancaires continue de progresser légèrement par rapport au trimestre précédent (+0,6 %). Il se situe néanmoins à un niveau inférieur à la moyenne trimestrielle pour l'année 2019 précédant la crise sanitaire. Les incidents de paiements sur chèques et les retraits de cartes bancaires repartent également à la hausse (respectivement +7,6 % et +16,9 %).

## La balance commerciale se dégrade

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, **la balance commerciale se dégrade**, la valeur des exportations ne représente que 52,5 % des importations (en données CVS) contre 64,4 % le trimestre précédent et 79,4 % il y a un an, au troisième trimestre 2021.

**Les importations enregistrent une hausse sensible en valeur** (+12,0 % sur un trimestre, CVS). Cette évolution s'explique principalement par la hausse des prix de l'énergie (hydrocarbures).

En revanche, les exportations corrigées des variations saisonnières diminuent en valeur (-8,7 %), ce qui contribue à la dégradation de la balance commerciale.

## Des situations sectorielles contrastées

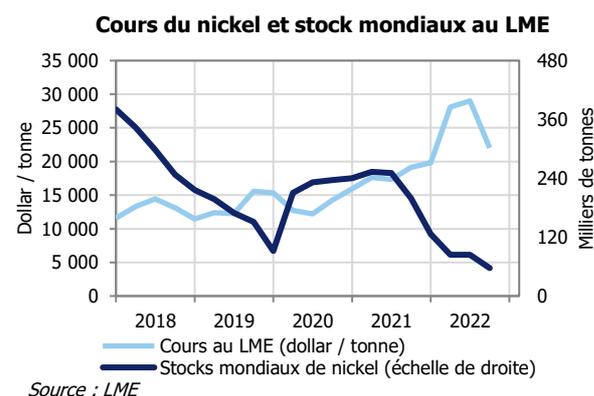
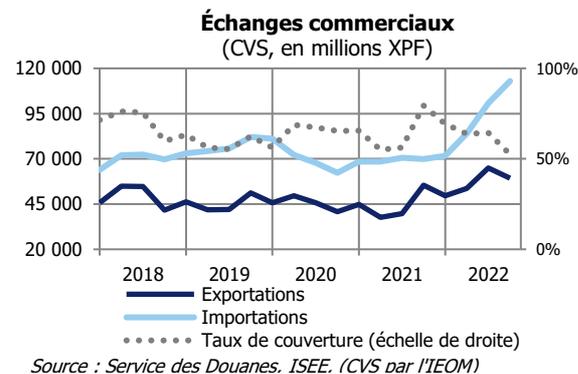
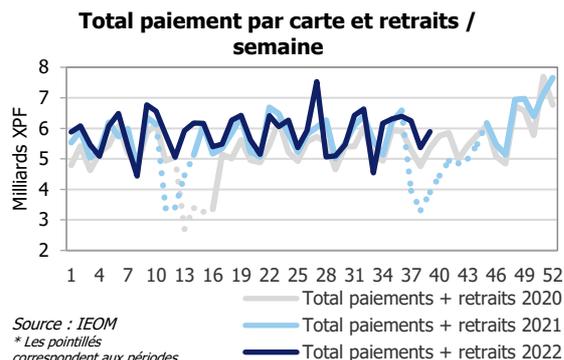
### La production métallurgique en baisse

Après avoir atteint un plus haut historique début 2022, **le cours du nickel subit une correction de -24,0 % au 3<sup>e</sup> trimestre**. Parallèlement, **les stocks mondiaux continuent de baisser** (-32 % par rapport au trimestre précédent).

Au troisième trimestre, **l'extraction minière progresse** de 11,8 % sur trois mois et de 1,8 % sur un an, notamment en raison de conditions météorologiques plus favorables qu'au premier semestre.

**La situation est en revanche moins favorable pour la production de ferronickel**, qui se contracte à nouveau (-8,4 % sur 3 mois). **La production de NHC est également orientée à la baisse** ce trimestre (-27,5 %). **Les producteurs locaux ont du mal à atteindre leurs objectifs de production**, en partie pour des raisons techniques.

Cette baisse de la production tire les exportations de ferronickels vers le bas : -32,7 % en volume par rapport au second trimestre et davantage en valeur (-45,1 %) en raison de cours orientés à la baisse. Les exportations de NHC sont également orientées à la baisse en volume (-9,9 %) mais résistent mieux en valeur grâce à l'évolution favorable des prix sur ce segment porteur (-4,4 %).



## Le secteur du BTP également affecté par la hausse des prix

Après une forte contraction de l'activité au trimestre précédent, le secteur du **BTP voit son activité s'améliorer légèrement, sans toutefois retrouver le niveau du 1<sup>er</sup> trimestre 2022.**

Les professionnels du BTP sont plus nombreux à juger favorablement leur activité qu'au trimestre précédent. Le solde d'opinion portant sur celle-ci est au niveau de sa moyenne de longue période. De même, après un trimestre de baisse, la consommation de ciment repart à la hausse (+3,4 % sur trois mois, données CVS), même si elle reste à un niveau extrêmement bas, comparé à celui des années antérieures à 2019.

**Toutefois, l'envolée des prix des matériaux de construction continue** (+2,3 % sur le trimestre et +8,7 % sur un an pour l'index BT 21) et pèse sur les entreprises, notamment sur celles qui ne peuvent répercuter ces hausses (souvent pour des raisons contractuelles). Les professionnels constatent toujours **des difficultés d'approvisionnement** pour leurs intrants engendrant parfois des risques de pénuries.

## Reprise progressive de l'activité touristique internationale

Au 3<sup>e</sup> trimestre, **la reprise de l'activité touristique se confirme.** Bien que les professionnels du secteur touristique soient moins nombreux à constater une hausse de leur activité qu'au deuxième trimestre, ils **restent optimistes pour le prochain trimestre, notamment en prévision de la reprise des croisières à partir du mois d'octobre.**

Le nombre de **passagers sur des vols internationaux** a été multiplié par 14 depuis son point le plus bas le 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (98 392 contre 6 994 au 2<sup>e</sup> trimestre 2020), et **atteint 70 % du niveau trimestriel moyen de 2019.** Le nombre de **touristes double par rapport au trimestre précédent.** 24 000 touristes ont séjourné en Nouvelle-Calédonie au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, soit 77 % du nombre trimestriel moyen de touristes en 2019. Le nombre de Calédoniens sortant du territoire est également en nette hausse (+39,3 % sur un trimestre), bien qu'il n'atteigne pas son niveau d'avant crise (64 % de la moyenne trimestrielle de 2019).

**Le trafic aérien interne retrouve un niveau proche de celui d'avant crise covid** avec 94 449 passagers (+5 841 sur trois mois, soit +5,8 % par rapport au second trimestre) contre 114 885 au 3<sup>e</sup> trimestre 2019 (82,2 % du niveau pré-covid).

Le mois de septembre a également été marqué par la **perspective d'un retour des croisières en Nouvelle-Calédonie**, qui se traduit dans l'opinion des professionnels du secteur. 62 % des entreprises interrogées prévoient une hausse de leur activité au prochain trimestre (contre 41 % le trimestre précédent). 36 % des entreprises interrogées prévoient également de renforcer leurs effectifs.

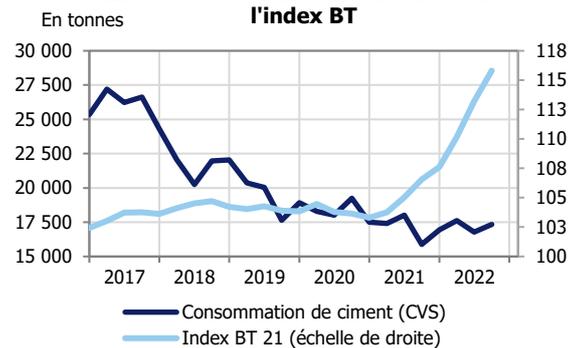
## Un secteur primaire pénalisé par la hausse des coûts

Au 3<sup>e</sup> trimestre, le **renchérissement des coûts des intrants pèse sur la situation financière des entreprises du secteur.** 71 % des entreprises interrogées ont constaté une dégradation de leur trésorerie. L'IPAMPA (Indice mensuel des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) continue son ascension et atteint 114,3 en septembre (+4,4 pts sur trois mois et +11,3 pts sur un an).

Les intempéries ont été moins nombreuses au 3<sup>e</sup> trimestre que durant le premier semestre, bien que **la Nouvelle-Calédonie reste affectée par une pluviométrie très élevée (phénomène La Nina).** La filière végétale (principalement le maraîchage) fait son retour sur les étals malgré un nécessaire recours aux importations. Les indicateurs de la **filière élevage sont mal orientés** (-7,2 % pour les abattages de bovins CVS et -6,7 % pour les abattages de porcins CVS sur un trimestre).

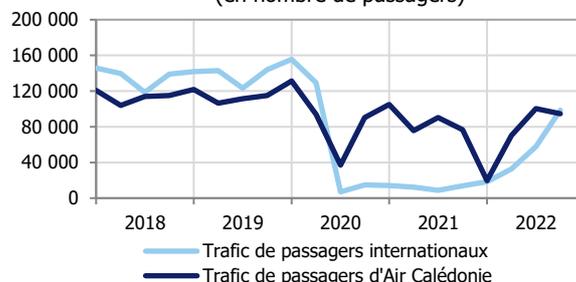
En revanche, les **exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture restent bien orientées:** les exportations de thons sont stables à plus de 200 tonnes exportées (données CVS) et les exportations de crevettes augmentent de 6,6 % (données CVS). Les tonnages débarqués par les palangriers sont en léger repli au troisième trimestre (-13,2 %, données CVS), après +6 % au second trimestre.

Évolution des ventes de ciment et de l'index BT



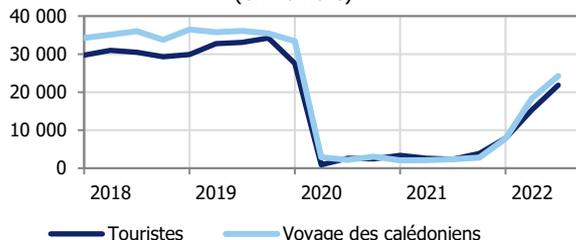
Source : ISEE, CVS par l'IEOM

Trafic passagers aérien (en nombre de passagers)



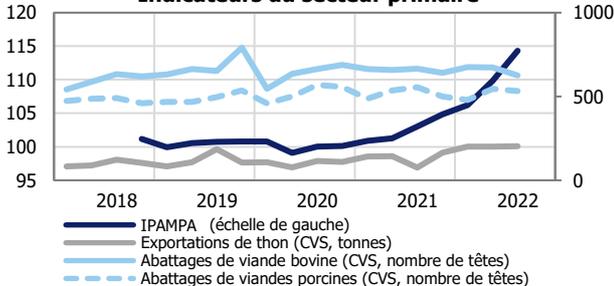
Source : CCI

Touristes (en nombre)



Sources : ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Indicateurs du secteur primaire



Source : ISEE, DAVAR

## L'INFLATION PÈSE DE PLUS EN PLUS SUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,2 % en 2022 selon les dernières prévisions publiées par le FMI en octobre. Les perspectives restent inchangées par rapport à celles publiées en juillet. Le FMI identifie l'inflation comme l'un des principaux facteurs qui pèsent sur les prévisions de croissance : après s'être établie à 4,7 % en 2021, l'inflation mondiale devrait atteindre 8,8 % en 2022 avant de diminuer à 6,5 % en 2023 et à 4,1 % en 2024. Le durcissement des conditions financières, l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la persistance de la pandémie sont également mis en avant pour expliquer ces perspectives. En 2023, le FMI anticipe une croissance de 2,7 %, soit une révision à la baisse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,6 % au troisième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après deux trimestres consécutifs de repli. La consommation des ménages et l'investissement des entreprises ont retrouvé une dynamique positive. Toutefois, les risques sont orientés à la hausse pour les mois à venir avec une inflation qui se maintient à un niveau élevé et une croissance de l'emploi qui devrait ralentir. Sur l'ensemble de l'année 2022, le FMI table désormais sur une progression du PIB de 1,6 %, soit une révision à la baisse de 0,7 point par rapport aux estimations de juillet.

Dans la zone euro, l'activité a enregistré une hausse de 0,2 % au deuxième trimestre, après une augmentation de 0,8 %. Si la consommation des ménages s'est maintenue sur le trimestre, le renforcement continu de l'inflation devrait peser de plus en plus sur l'activité de la zone dans les mois à venir. À fin septembre, le taux d'inflation a atteint 9,9 %, soit son plus haut niveau depuis qu'Eurostat a commencé à publier cet indicateur en 1997. Le taux de chômage s'est établi pour sa part à 6,6 %. Selon le FMI, le PIB pourrait croître de 3,1 % sur l'année, soit une révision à la hausse de 0,5 point par rapport aux prévisions de juillet.

En France, le PIB a enregistré une hausse de 0,2 % au troisième trimestre selon l'Insee après avoir crû de 0,5 % au trimestre précédent. Si la consommation des ménages marque le pas (+0,0 % après +0,3 %), l'investissement des entreprises accélère fortement (+1,3 % après +0,4 %). Le commerce extérieur contribue à l'inverse négativement à la croissance : les importations progressent de 2,2 % tandis que les exportations continuent de ralentir (+0,7 % après +1,3 %). Selon les dernières prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 2,6 % sur l'ensemble de l'année 2022.

Au Japon, l'activité économique a reculé de 0,3 % au troisième trimestre 2022 après une progression de 1,1 %. La consommation des ménages a notamment été obérée par la résurgence de la pandémie durant l'été, mais également par l'inflation. La chute du yen a par ailleurs fortement pesé sur la balance commerciale du pays. Sur l'année 2022, le FMI anticipe une croissance de 1,7 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,7 % en 2022. Fortement impactée par les restrictions sanitaires imposées dans plusieurs régions depuis le début de l'année, l'économie chinoise enregistrerait une croissance de 3,2 % selon le FMI. Dans le contexte de la crise en Ukraine, le PIB de la Russie pourrait quant à lui se contracter de 3,4 % sur l'année. À l'inverse, l'Inde verrait son activité économique progresser de 6,8 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 22 novembre 2022.

## LA ZONE PACIFIQUE SUBIT AUSSI LA DYNAMIQUE INFLATIONNISTE

L'inflation demeure une préoccupation majeure, amplifiée au troisième trimestre 2022 par le renforcement du dollar US qui concourt au renchérissement de nombreux produits importés, notamment énergétiques. Entre fin juin et fin septembre, l'indice US dollar s'est apprécié de 7 %.

Par conséquent, la plupart des banques centrales de la zone Pacifique ont apporté des réponses fortes. Celles de Nouvelle-Zélande et d'Australie ont remonté leurs taux directeurs de respectivement 350 et 300 points de base depuis le début de l'année, dans le but de ralentir la dynamique des prix. A contrario, la Bank Indonesia a maintenu les siens inchangés (6,50 % depuis 2016), en dépit d'une évolution des prix à la consommation de +6 % en glissement annuel en septembre, bien au-delà de sa cible (2-4 %).

L'Indonésie peut néanmoins se prévaloir d'une croissance solide, +5,7 % en rythme annuel au troisième trimestre 2022, après +5,4 % au précédent, assise sur la demande interne et surtout les exportations (+21,6 %), qui ont bénéficié des cours élevés des matières premières sur la période. La consommation publique est ressortie en retrait (-2,9 %), en raison des efforts de réduction du déficit budgétaire menés par le gouvernement.

Également soutenue par ses exportations de matières premières, l'économie australienne, qui a enregistré +3,6 % de croissance en glissement annuel au deuxième trimestre 2022, devrait conserver un rythme dynamique. Les dépenses de consommation des ménages, +28 % en glissement annuel en septembre, ont augmenté depuis 18 mois sans discontinuer, pour partie en rattrapage des confinements sanitaires de 2021. Le chômage ne représentait au troisième trimestre que 3,5 % de la population active, son plus bas niveau depuis les années 1970, les tensions sur le marché du travail ont poussé les salaires à la hausse (+3,1 % en croissance annuelle). Au troisième trimestre, l'indice des prix à la consommation (IPC) continue de progresser (+7,3 % en glissement annuel), après +6,1 % au trimestre précédent.

La même dynamique est observée en Nouvelle-Zélande où le rythme de croissance de l'IPC, +7,2 % au troisième trimestre, a enregistré un record historique (+7,6 % au deuxième trimestre 1990). Avec un taux de chômage à des plus bas depuis un an (3,3 % au troisième trimestre 2022), les salaires ont crû de 3,7 %. Les frictions sur l'emploi reflètent, comme en Australie, les pénuries de main d'œuvre résultant des strictes politiques de fermeture des frontières (empêchant l'immigration de travailleurs étrangers pendant les années Covid-19). Au second trimestre 2022, le PIB néozélandais a brutalement ralenti, +1 % après +4,9 % au premier trimestre, pénalisé par la contribution négative de la consommation des ménages (-3,2 %) et ce malgré la performance des exportations (+20,5 % de croissance grâce aux biens agricoles et agroalimentaires, mais aussi sur aux services touristiques suite à la réouverture du pays en mai 2022).

Sources : FMI, The World Bank, Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Bank of Indonesia, BoJ.